

LE FAOU

Le territoire de la commune du Faou comprend depuis 1970, deux paroisses :

1. Le Faou
2. Rumengol.

I. - PAROISSE DU FAOU

Paroisse constituée lors du Concordat par la réunion de la trêve de Saint-Sauveur de Rosnoën et de celle de Saint-Joseph d'Hanvec.

EGLISE SAINT-SAUVEUR (I.S.)

Elle comprend, ainsi que Rumengol, une nef courte, un large transept double et un chœur avec chevet à pans coupés.

Elle date des XVI^e et XVII^e siècles, mais en majeure partie de ce dernier. Sur la tour, on peut lire les inscriptions suivantes : à gauche, "O QVAM. METVENDVS. EST. LOCVS / ISTE. VERE. NON / EST/ HIC ALIVD / NISI. DOMVS. DEI / ET/ PORTA. CELI" ; - à droite : "CESTE THOVR A/ ESTE FONDE LE 19/ MARS 1628 ES/ TANT POVR LORS/ GOVERNEVR. IAN / GVEERMEVR" ; - au milieu du fronton ouest, "LAN. 1629. HONORABLE. HOME. IAN/ LE GOFF. GOVERNEVR. FABRICQVE/ A. FAICT. TRAVAILER. SVR. CETE. TOVR" ; - côté sud de la tour, au niveau du toit, "LAN 1630. IAN. LE BRIS. GOVERNEVR/ FABRIQVE. A. FAIT. BATIR. SVR. CETE. TOVR" ; - côté sud, sur la corniche, "M. Y. DIRODE / C. FA" ; - sur la chambre des cloches, côté sud, à gauche, "AVFROY. ELLEZ / Sr DE KOVRIN / MA. Ft MONTER. 1633" ; - sous la corniche, au premier étage, "IAN LE MENEZ..." ; au 2^e étage, à gauche, "MOREAV. 1638" ; - au 2^e tambour de la lanterne, "M. DE. MONVAL. 1646 G.F." ; sur l'appui de la balustrade, face ouest, "VENERABLE. PERSONNE. MISSIRE. MATTVRIN. LE. BARON. RECTEVR. FINIS CORONAVIT OPVS/ 1647. NOBLE JACQVE DENGU (?)" . - Sur le chevet du type Beaumanoir, date de 1680.

Le porche, lui, porte, en lettres gothiques sur un contrefort, l'inscription : "LAN. MILL. V. CTZ. XCIII. FUST. FONDE. CEST. PORCHET. ESTANT. LORS. G. LE. DEREDEC. FABRICQUE". En haut du même contrefort : "CE. PIGNON. FUST. ECHU. EN 1613. H. BECCAM. F."

Ce porche renferme des niches décorées suivant quatre types : les unes, de galons plats avec fleurettes, mais non relevés en accolade ; d'autres relevés en accolade mais sans fleurettes ; d'autres avec torsades et fleurettes ; d'autres décorées de têtes. La voûte, commencée sur arcs ogives, fut terminée en bois. La porte intérieure est encadrée de colonnes avec chapiteaux ioniques en kersanton, décorées de têtes d'où partent les volutes.

La porte donnant sur le transept est entièrement gothique mais avec des colonnes en nid d'abeilles.

Mobilier :

Maître-autel des premières années du XVIII^e siècle dû à René Lucas, maître sculpteur de Brest : retable à tourelles, tabernacle à volutes, six chandeliers en bois peint et deux Anges adorateurs. Lambris à pilastres aux murs du chœur, avec tableaux, l'Annonciation côté sud et la Résurrection côté nord. Balustrade du chœur encore en place.

Transept sud, autel de la Vierge : dans la niche centrale du petit retable, statue de la Vierge à l'Enfant ; de part et d'autre, bas-reliefs dorés : Dormition et Couronnement de la Vierge. Crucifix et quatre chandeliers assortis, bois sculpté. Au-dessus, dans le lambris, tableau du Rosaire (C), toile, dû à Jacques Noblet, 1649.

Transept nord, autel du Sacré-Cœur, tabernacle à colonnettes torsées avec une Mise au tombeau sur la porte. Au-dessus, dans un lambris, tableau, sujet non identifié.

Fonts baptismaux du XVI^e siècle (C.) ; autour de la cuve, phylactères sculptés sur lesquels sont peints les noms des quatre fleuves du paradis. Baldaquin en bois sculpté. - Deux confessionnaux de la fin du XVII^e siècle, semblables à ceux de Guimiliau. - Chaire à prêcher avec abat-voix plat et panneaux sculptés, fin XIX^e siècle. - Quatre crédences, bois doré. - Aigle-lutrin, bois sculpté et peint. - Chandelier pascal, bois peint.

Statues - en pierre : Notre Dame de Pitié, XVI^e siècle (C.), saint Eloi, sainte Barbe (porche) ; - en bois polychrome : chœur, Père éternel, Jésus Sauveur dit le Beau Dieu, XVII^e siècle (C.), groupe de sainte Anne et Marie, sainte Geneviève, saint Augustin et saint Mathurin ; tr. nord, saint Nicolas, saint Pèlerin avec bourdon, saint moine (Antoine ?), saint évêque (Paul Aurélien ?), saint Jacques Le Majeur, saint Sébastien et sainte avec livre ; tr. sud, Vierge Mère dite Notre Dame du Rosaire (niche), saint Jean-Baptiste, saint Louis roi, saint Yves

seul, saint Herbot ; nef, sainte Barbe ; porche, les douze Apôtres, XVIII^e siècle (C.), et Notre Seigneur dit "AN AOTROU KRIST" ; - en bois doré : Ange (sacristie).

Autres sculptures : médaillons des quatre Evangélistes en bas-relief doré, lambris du chœur ; - panneau de bois sculpté et polychrome : saint Yves entre le riche et le pauvre (sacristie) ; - statuettes en bois peint : saint Pierre, saint Crépin, saint Roch, saint Eutrope et saint Mamert.

Vitraux : scènes de la Passion conservées dans la fenêtre d'axe : Agonie, Flagellation, Crucifiement et Descente de croix, 1860. - Vies de saint Paul Aurélien et de saint Jaoua dans les deux autres fenêtres du chœur, atelier Saluden, 1934. Saint Joseph et sainte Thérèse de Lisieux, atelier Saluden aussi, 1932 et 1934, aux fenêtres du transept.

Peinture, en plus des quatre tableaux déjà cités : Les Disciples d'Emmans, transept sud.

Cloche de 1714 avec l'inscription : "TH. LE SOUEFF ME FECIT".

Orfèvrerie : Calice et patène en argent, poinçon de l'orfèvre Pierre du Perron, 1650 - 1667. - Reliquaire en argent et verre, poinçon de l'orfèvre Sébastien Fébvrier, seconde moitié du XVIII^e siècle.

* Petit arc de triomphe, qui donnait autrefois sur le cimetière entourant l'église. L'ossuaire, qui datait de 1603, a été détruit vers 1880 pour élargir la route de Brest ; les arcades de la façade étaient séparées par des pilastres à gaines.

Eglise et abords, site classé.

CHAPELLE DE LANVOY

Dédiée à saint Oyen, elle dépend de la paroisse du Faou bien que située en la commune d'Hanvec (voir Hanvec).

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Joseph, à la sortie de la ville vers Landerneau. Détruite en 1954, elle portait la date de 1541 et avait été reconstruite au XVIII^e siècle. C'était une église tréviale d'Hanvec avant la Révolution.
- Chapelle Saint-Paul-Aurélien, à l'entrée du bois de la Motte.
- Chapelle Saint-Antoine, mentionnée en 1643 ; elle desservait un hôpital.

BIBL - B.D.H.A. 1909 : Notice - M.-M. Tugorès : Le Faou, église et maisons urbaines (Cah. Iroise, 1980, n°2) - Y.P. Castel : Eglise Saint-Sauveur, cuve de baptême (B.S.A.F. 1978) - Y.P. Castel et J.L. Deuffic : La reconstruction du clocher du Faou (B.S.A.F. 1983/2).

II. - PAROISSE DE RUMENGOL

Ancienne trêve d'Hanvec érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE NOTRE-DAME (I.S.)

En forme de croix latine, elle comporte une nef très courte sans bas-côtés, un double transept et un chœur profond à chevet polygonal. Elle offre beaucoup de ressemblance avec celle du Faou, mais le chevet à pans coupés est du type Plomodiern.

Elle date de plusieurs époques. Elle paraît remonter dans ses parties les plus anciennes au XV^e siècle, date en grande partie du XVI^e siècle, mais le haut du clocher et le chœur ont été reconstruits aux XVII^e et XVIII^e siècles et les bras du double transept ajoutés en 1748. Près du porche, une inscription en lettres gothiques

fleuries donne la date du début des travaux : "LAN. MIL. CIQ / CENTS. TRENTÉ VI. / LE. XIII. IOVR. DE/ MAY. FVST. FVNDE. / GVENOLE. GO. H. INISON / FABRIQVE. LORS."

Ce porche, encore tout gothique, a le tympan de sa porte extérieure décoré de l'Adoration des mages et d'un cadran solaire portant l'inscription : "1638 / + IESVS / AVE MARIA." A l'intérieur, les Apôtres sont abrités sous des dais gothiques très ornés, et, au fond, deux portes à simple accolade donnent accès à l'église ; elles sont surmontées d'une Annonciation.

Le portail ouest a ses contreforts ornés de niches entourées d'un galon plat avec rosettes et sa porte est encadrée de motifs Renaissance ; par contre, au-dessus, frise gothique surmontée de trois niches avec coquilles et tresses qui furent imitées à l'Hôpital-Camfrout. Le haut du clocher, de conception gothique, a sa balustrade composée de balustres classiques dénotant le XVII^e siècle et sans doute contemporaine du chevet. La porte latérale nord donnant sur l'aile du transept est toute gothique, ainsi que la porte à l'est du porche sud.

La sacristie, avec toiture à carène renversée, porte, sur un linteau, l'inscription : "HANC. F. CVRAVIT. IAC BALLAY. 1694." Autre date, à l'est, sur un pignon : 1631.

L'édifice a été classé monument historique en totalité le 30 octobre 1985.

Mobilier :

1. Autels :

Dans le transept, deux autels avec retables à six colonnes torsées en bois polychrome, de la fin du XVII^e siècle (C.). Dans le retable nord, les statues des quatre Evangélistes, dont les piédestaux sont ornés de bas-reliefs, encadrent le tableau de la Visitation dû à Emile Hirsch (1872) ; dans le soubassement, les statues des quatre Vertus cardinales. Le tabernacle est orné de trois bas-reliefs, dont le Sacrifice d'Abraham ; sous la table de l'autel, statue de cire de saint Sylvain (1856). - Dans le retable sud, tableau de l'Assomption, de la Ferronnaye (1701), avec armes des Richelieu ; les colonnes torsées, trois de chaque côté, encadrent les statues de saint Charles de Borromée et Jésus Sauveur, de saint Jean-Baptiste et saint Sébastien ; la corniche porte un Père Eternel et des angelots. Sur le tabernacle, groupe du Baptême du Christ. Autel en tombeau galbé.

Le mobilier du chœur provient de l'atelier Daoulas, de Quimper, pour le maître-autel (1883. - Cène en haut relief sous la table) et de l'atelier Derrien - Pondaven, de Saint-Pol-de-Léon, pour les stalles ; ces dernières sont surplombées par quatre tableaux représentant la sainte Vierge, saint Joseph, sainte Anne et saint Joachim.

2. Fonts baptismaux de 1660, de la même forme que ceux du Faou ; la pierre porte l'inscription : "A. NOTRE. DAME. DE. TOUT. REMEDE. A. BAUT. 1660" Sur le lambris, représentation en bas-relief du Baptême du Christ et de Jésus au milieu des docteurs, fin XVIII^e siècle ou début XIX^e siècle.

Chaire à prêcher de 1779 due à Yves Cevaër.

Tribune d'orgue de style néo-gothique due à l'atelier Derrien - Pondaven (1861). - Orgue de Dallam (1699), transformé en 1876 par Heyer, de Quimper. Buffet sculpté et peint XVII^e siècle (C.).

Deux confessionnaux cintrés dus à Louis-Marie Magado, 1765-1766. Les neuf autres sont de style néo-gothique.

3. Statuaire :

Statues en bois polychrome, outre celles des autels : Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Rumengol, dans un présentoir sculpté par l'atelier Derrien (1883). - Groupe de la sainte Trinité, le Père portant le Christ mort, dans un présentoir du même atelier, à l'autre angle coupé du chœur, - Christ en croix (nef), autre sainte Trinité et autre Vierge à l'Enfant (atelier Derrien, 1886), saint Guénolé, saint Corentin.

Statues en pierre : saint Matthieu sur une console armoriée, les douze Apôtres et le groupe de l'Annonciation dans le porche et, au-dessus du portail ouest, dans des niches, Notre Dame de Rumengol, sainte Catherine d'Alexandrie et sainte Barbe.

4. Vitraux : Dans le chœur, intronisation de la Vierge de Rumengol sur le dolmen du Cranou (atelier Lobin, 1886), Crucifixion et Couronnement de la Vierge (Hirsch, 1868). - Dans le transept sud, Couronnement de Notre Dame de Rumengol (Hirsch, 1868) et Michel Le Nobletz (atelier Florence, 1903). - Dans le transept nord, les mystères du Rosaire (Hirsch, 1871) et le Purgatoire avec Jean de Langouesnou (atelier Florence, 1903). - Au bas de l'église, saint Corentin et saint Pol (atelier Rault).

5. Orfèvrerie : Croix processionnelle en argent du XVII^e siècle (C.) - Calice en argent doré, poinçon de l'orfèvre B. Février, 1752-1770 (C.) - Ostensoir en argent doré, poinçon de B. Février, 1752-1770 (C.) - Encensoir en argent, poinçon de Sébastien Février, 1786 - Plats de quête, argent, 1^{er} quart du XIX^e siècle - Ciboire, argent doré, 2^e moitié du XIX^e siècle.

* Sur le placître, chapelle des pardons, de style néo-gothique, construite en 1880 sur les plans de l'architecte Gassis pour les célébrations en plein air.

Sur la route du Bois du Cranou, fontaine de dévotion, XVI^e siècle (I.S.), entourée d'une enceinte. Sous l'arcade, bas-relief de l'Annonciation et statuette de saint Guénolé et de saint Fiacre.

Le calvaire du XVe siècle se dresse aujourd'hui dans le nouveau cimetière : Christ en croix sous un dais gothique, entre la Vierge et saint Jean juchés sur d'étroites consoles ; croix des larrons sur les branches du croisillon ; armes des Quélennec et Poulmic.

Mur de clôture et calvaire du cimetière, site classé.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Jean-Baptiste, à 600 m. sur la route du Cranou ; elle datait de 1829.

BIBL - J.-M. Abgrall : Le Livre d'or des églises de Bretagne - N. Billant : Rumengol (Brest, 1924) - A. Mussat : Rumengol (S.F.A. - C.A. 1947) - A. Mussat : Notre Dame de Rumengol (Lyon, s.d.)

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.